



# COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

DE

## PATRIMOINE SANS FRONTIERES

le mardi 24 février 2004





## **PROCES VERBAL**

*Les membres de l'association PATRIMOINE SANS FRONTIERES se sont réunis en assemblée générale le 24 février 2004 à 18h30 au 61, rue François Truffaut 75012 Paris.*

*Il a été établi une feuille d'émargement des membres présents et représentés (liste des participants en annexe). L'assemblée générale est présidée par Béatrice de Durfort en qualité de présidente de l'association.*

*En introduction, la présidente rappelle que 2003 a été une année de fortes mutations et de changements pour l'association.*

*Plus de 40 % des membres à jour de cotisation étant présents ou représentés, l'assemblée peut valablement délibérer.*

La présidente rappelle l'**ordre du jour** :

**1. Présentation et approbation des comptes de l'exercice 2003**

**2. Approbation du rapport moral de l'exercice 2003**

**3. Présentation du programme et du budget 2004**

*Les documents se rapportant à l'ordre du jour figurent en annexe :*

- *bilan et résultat de l'exercice 2003, fournis par le Cabinet d'expertise comptable SNR*
- *présentation des programmes pour l'année 2004*
- *budget 2004*
- *effets de levier financier induits par les actions de Patrimoine sans frontières en 2003*



## Introduction

Il est rappelé qu'à l'issue d'une année 2003 à la fois riche pour l'association et mouvementée du fait du renouvellement de la totalité du personnel, Patrimoine sans frontières se trouve à un tournant historique et décisif dans son existence, à la veille de décisions importantes comme celle de la Commission européenne quant au financement du programme *Voskopojë sans frontières*. 2003 et 2004 sont des années de forte montée en puissance.

## 1. RAPPORT FINANCIER présenté par la présidente et le trésorier

cf. document en annexe, « Comptes annuels au 31/12/2003 », réalisés par le cabinet d'audit SNR

### □ Méthode de comptabilisation

Les mouvements sont enregistrés en comptabilité générale à réception des factures, puis retraités à partir du grand-livre analytique. En fin d'année, les charges de structures sont ventilées sur les différents projets, en évaluant les temps passés pour ce qui concerne les salaires, et le prorata des consommations pour les autres charges fixes. Le total de ces ventilations est alors enregistré dans un compte de transfert de charges. Le montant des charges fixes imputé sur les projets pour l'exercice écoulé, s'élève à 81 278 € (dont 59 000 € pour les charges de personnel et 29 000 € pour le fonctionnement courant).

Les soldes des subventions reçues les années antérieures au titre d'opérations spécifiques, et non intégralement dépensées, sont enregistrées au poste « charges à payer ». Concernant les projets en cours au 31 décembre 2003, les soldes à reporter sur 2004, sont les suivants :

- Cameroun	:	2 414 €
- Salima	:	-7 417 €
- Voskopojë	:	17 464 €
- Sud Liban	:	-29 €
- Colloque	:	-6 496€

Soit un total (résultat) de : 1 536€

### □ Activité de l'association

Le total des produits d'exploitation (subventions incluses) s'élève à 307 729 €, contre 133 942 l'année précédente, soit une augmentation de 130 %.

Le total des charges d'exploitation s'élève à 308 334 €, contre 153 396 € l'année précédente.

Le résultat net comptable, qui vient s'ajouter à un report à nouveau de 42 596 €, atteint 1 536 €. Les fonds propres s'élèvent donc à 44 131 € au 31/12/03.



## □ Progression des subventions

Le montant des subventions perçues s'est élevé à 129 000 € (ministère de la Culture et de la Communication : 30 000 € de la DAPA, 15 000 € de la DAI ; ministère des Affaires étrangères : 22 600 €, *Headley Fund* ® par l'intermédiaire du *World Monument Fund in Britain* : 40 000 £ - versés en 2003 : 20 000 £, le *Robert Wilson Fund* ® par l'intermédiaire du *World Monument Fund New York* : 75 000 \$ - versés en 2003 : 30 000 \$), contre 38 000 € en 2002, soit une augmentation de 240 % (il convient de noter que 2002 avait été marqué par une vague de gels budgétaires).

Signalons une montée en puissance des fonds privés avec un ration privé/public de 87 %.

La présidente fait observer que :

- Les financeurs ne sont généralement pas favorables au financement des structures de Patrimoine sans frontières et souhaitent être associé à l'un des projets, ce qui implique de ventiler les charges de structure au prorata des projets.
- Par ailleurs il est à noter que certains bailleurs de fonds (et notamment la Commission européenne) imposent des seuils de frais de gestion et de frais administratifs très contraignant et ne tenant aucun compte des situations territoriales auxquelles elles se rapportent, non plus qu'au statut privé ou public du bénéficiaire.
- Ainsi, dans le cas du projet *Voskopojë sans frontières*, les coûts exprimés sont relatifs à des charges engagées en France, où nos salaires sont alignés sur les tarifs européens et où nos charges de structures tiennent compte du contexte dans lequel on travaille, mais le pourcentage est calculé sur des frais engagés pour l'essentiel en Albanie où le salaire moyen varie entre 100 Euros/mois pour les ouvriers à 300 Euros/mois pour les administratifs. De même les matériaux et les engagements que nous avons sur place (hôtels, voitures, matériaux de construction etc.) sont à des tarifs sans rapports avec ceux pratiqués en France. Le pourcentage que la Commission européenne appliqué mécaniquement à nos projets ne permet pas la rémunération d'une personne à plein temps sur un chantier pourtant très ambitieux. Je prendrai pour exemple le fait qu'à l'été 2003 nous avons financé la restauration de la toiture d'une église pour un montant HT de 16 000 Euros parce que nous avons fait travailler une équipe albanaise, l'équivalent en France eût coûté 130 000 Euros au moins : mais les frais de coordination et de mise en place du chantier ont été à notre charge et sous notre responsabilité ainsi que toute la recherche de fonds et l'administration du programme, et nous sont revenus à 15 000 Euros.
- Les coûts de fonctionnement de l'association demeurent pourtant modestes eu égard au faible montant du loyer (environ 2000 € annuels), des salaires des permanents et de l'engagement bénévole.



- Il existe une véritable complexité dans la gestion qui résulte de l'étalement des projets sur plusieurs années, c'est pour cela que nous pratiquons une comptabilité d'engagement.

Le trésorier souligne que la montée en charge rapide constatée, notamment sur Voskopojë et la Biélorussie, dans un contexte partenarial parfois complexe, doit être accompagnée de la mise en place de bonnes pratiques de gestion. En particulier, les subventions nous parviennent souvent au second semestre alors que les projets de Patrimoine sans frontières, concentrés dans leur réalisation matérielle sur l'été, génèrent l'essentiellement des décaissements au cours du premier semestre.

*Observations de l'assistance :*

*Bruno Favel :*

*Je saisis les difficultés engendrées par les retards de paiement des financeurs, c'est pour cela qu'il faut organiser les AG le plus tôt possible dans l'année.*

*Guillaume de Monfreid :*

*Valoriser les volontaires est un véritable enjeu, pourtant cela ne ressort pas dans la comptabilité.*

**VOTE**

Après audition de la présentation des comptes de l'exercice 2002, l'assemblée approuve à l'unanimité des voix le rapport du trésorier et donne quitus au bureau de sa gestion.



## **2. RAPPORT MORAL présenté par la présidente**

### **□ VIE DE L'ASSOCIATION**

#### **Ressources humaines**

L'année 2003 a été remuante et marquée par de nombreuses ruptures de charge liées au renouvellement de la totalité des permanents de l'association :

- départ le 27 mars 2003 de C. Chappaz qui occupait depuis le 11/10/1999 le poste de chargée de communication
- départ le 11 septembre 2003 de C. Szteinszneider qui occupait le poste de chargée d'études et de projets depuis le 1/09/1998 ; elle a quitté PSF pour rejoindre l'équipe de Relais Culture Europe en qualité de Secrétaire générale
- arrivée de Myriam Errais Borgès au poste de Déléguée générale nouvellement créé le 1<sup>er</sup> septembre 2003 ; cette dernière a quitté PSF le 10 février 2004 à l'issue d'une période d'essai. D'une part, sa situation vis-à-vis du droit du travail ne lui permettait pas de rester à l'association, d'autre part, elle n'a pas souhaité prolonger son contrat.
- arrivée d'Amelia Von Kageneck, juriste et spécialiste du droit du nucléaire anciennement en poste à l'OCDE, qui après avoir fait bénéficier de ses compétences à l'association sur une base bénévole, a été recrutée dans le cadre d'un mi-temps à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2004.
- Inès Gaulis a assuré à mi-temps la fonction de Chargée de communication de juillet à décembre 2003.

Malgré cela, il convient de noter la contribution de stagiaires venus compléter les effectifs de Patrimoine sans frontières et notamment :

- Marie-Noëlle Cochet qui s'est occupée du volet communication au cours de l'été 2003
- Nadzeya Yeliseyenka qui a été chargée du suivi du projet CORE depuis avril 2003

Enfin, la présidente saisit cette occasion pour présenter aux membres le remplaçant de Myriam Errais Borgès, Guillaume Kasperski, en poste depuis le 1<sup>er</sup> février 2004. Ce dernier était précédemment Chargé de mission pour la coopération scientifique et technique près de l'Ambassade de France en Biélorussie, ce qui lui a valu de suivre de très près la mise en place du programme CORE pour le compte du ministère des Affaires étrangères.

La véritable montée en charge vécue par l'association doit aller de pair avec l'amélioration de la technicité et du savoir-faire en termes de gestion et d'ingénierie de projet. C'est tout le sens de la politique de recrutement et de renouvellement des effectifs poursuivie ces derniers



temps. Néanmoins, celle-ci a un coût financier (accroissement des charges de structure) qui suppose une recherche de fonds pour y faire face, d'autant plus que les solutions qui avaient été trouvées avec le dispositif emploi jeune n'offrent plus que des reliquats de financement.

## **Partenariat et participation**

Le bureau de l'association remercie vivement pour leur aide régulière et essentielle :

- Les cabinets juridiques Thésis et Favaro, pour leur assistance juridique dans nos activités
- Tous ceux qui l'ont soutenu financièrement en 2003 : le ministère de la Culture – DAPA et DAI, le ministère des Affaires étrangères, et tous les donateurs privés.
- L'Association culturelle portugaise Saint-Antoine en la personne de son président, Monsieur Da Cruz, qui met régulièrement à disposition la salle de réunion située au 55, rue F. Truffaut.

## □ PROGRAMMES

### *Programmes clos*

#### **Cameroun**

L'ouvrage *La Case Obus, Histoire et Reconstitution*, de Christian Seignobos et Fabien Jamin, co-édité par Patrimoine sans frontières et les Editions Parenthèses est sorti en janvier 2004. Le bureau convie tous les membres à la soirée de lancement qui aura lieu le 19 mars 2004 au musée DAPPER, à laquelle seront associés les deux auteurs et le photographe Renaud Guillou.

L'association a reçu de la part des Editions parenthèses 1000 ouvrages dont 400 partiront en Afrique prochainement pour être distribués à nos partenaires. L'Ambassade de France a été sollicitée pour relayer le lancement au Cameroun et assurer la diffusion du livre.

Le projet, qui remonte à 1997, année au cours de laquelle s'est déroulé le premier chantier-école, vient à son terme. Il est important de noter que l'ouvrage résulte d'une demande initiale formulée lors du colloque de Pouss par les représentants de la population *Musgum*, qui souhaitaient une première synthèse sur l'histoire *Musgum*, manifestant ainsi leur désir d'être connus et reconnus.



## *Programmes poursuivis*

### **Voskopojë, Albanie**

Les missions d'exploration de 2002 ont conduit à la signature d'un accord entre Patrimoine sans frontières et l'Institut des Monuments de Culture. Le noyau dur de l'équipe d'experts en place est formé par, d'une part, Guillaume de Monfreid et José Alonso, architectes, et, de l'autre, Catherine Vernochet et Franziska Hourrière, restauratrices.

Le classement du site sur la liste du *World Monument Fund (WMF)* a permis sa mise en visibilité au plan international. Cette institution, représentée à Paris par M. Bertrand du Vignaud, le Président pour l'Europe (dossier technique suivi par M. Andrea Baldioli), a par ailleurs apporté une contribution financière, et accompagne avec succès le bon déroulement du projet. A ce stade, il convient de distinguer deux apports distincts :

- le *WMF New York - Robert Wilson Fund* ® s'est engagé au titre du programme présenté pour 2003 à un financement d'un montant de 75 000 USD. Leur mise en œuvre étant conditionnée par la bonne réalisation des chantiers et les *mid et final reports*, les sommes sont engagées par tranche. La dernière devrait être versée à l'association au cours du premier trimestre 2004. Observons que le cours du Dollar américain est malheureusement défavorable à PSF et nous contraint à une gestion très prudente.

- le *WMF in Britain – Headley Fund* ® s'est engagé, toujours au titre de 2003, à soutenir nos actions à hauteur de 40 000 £. De la même façon, les engagements financiers pris pour 2003, ne sont effectifs qu'au terme des chantiers de l'année et donc versés en 2004.

Pour 2004, le *WMF in Britain*, a accepté d'être co-organisateur du programme *Voskopojë sans frontières* présenté à la Commission européenne (Culture 2000), PSF étant le chef de file du programme. A ce titre, ils se sont engagés à un apport complémentaire de 28 000 €, mais qu'ils espèrent pouvoir porter à un nouvel engagement de 45 000 £ (décision avant mai 2004).

Par ailleurs le *WMF New York* pourrait consentir un *matching grant* si le financement Culture 2000 (135 000 €) était accordé.

L'année 2003 a été très riche pour l'évolution du projet car elle a vu naître des groupes de travail pour les ateliers de restauration, la reconnaissance d'un périmètre de protection global du site par les autorités albanaises suite aux travaux de Guillaume de Monfreid, une première intervention d'urgence avec la consolidation de la toiture de l'église Saint-Athanas, la réalisation de relevés photogrammétriques pour trois églises (à bien des égards, il s'agit d'un travail essentiel pour combler un très grand déficit documentaire sur les édifices) et la préparation des bases d'une étude climatologique du site. Parallèlement, PSF et l'Institut



■

nationale du patrimoine (INP) ont conduit une première mission exploratoire en vue de préparer le chantier école estival de 2004.

Ce projet a reçu une bonne couverture médiatique localement, mais également en France et en Allemagne avec, en particulier, le documentaire de 26 minutes réalisé par Renaud Fessaguet et diffusé sur Arte le 19 septembre 2003, à la veille des Journées Européennes du Patrimoine.

La préparation d'un dossier Culture 2000 pour l'année 2004, travail essentiel du dernier trimestre 2003, s'est réalisée dans des conditions difficiles pour l'association. De manière générale, la conduite du programme et l'instruction du dossier n'auraient pu se faire sans l'adhésion et le plein support du ministère des Affaires étrangères (relayé par l'Ambassade de France à Tirana) et le ministère de la Culture et de la Communication (DAPA et DAI), et le WMF, qui sont vivement remerciés pour leur aide.

## **Salima, Liban**

### *Intervention de Jade Tabet :*

Après le franc succès remporté par le workshop « Salima, réinventer l'espace public » en 2002, l'expérience a été renouvelée au cours des trois dernières semaines d'août 2003 (« Festival SEIL : Salima, entre invention et liberté ») autour du thème de l'eau et de la reconstruction de fontaines, lieux de la rencontre, de la convivialité, mais aussi de la discorde, ce qui revêt une importance singulière dans un territoire marqué par la guerre. Seules quatre fontaines ont fait l'objet d'interventions de la part des étudiants encadrés par 3 équipes d'architectes libanais. Il s'agissait à la fois d'un acte de reconstruction et de création.

Patrimoine sans frontières remercie les différentes personnes ayant contribué au succès de cet événement qui a reçu, au Liban, une très large couverture médiatique. En particulier : l'atelier de recherche de l'ALBA (Rana, Haddad, Pierre Hage-Boutros, Gregory Buchakjian), l'atelier URBI (Habib Debs et associés) et l'atelier Table rase (Yasmina Skaf et Sophie Skaf).

Cela a été l'occasion d'engager un partenariat très chaleureux et productif avec l'APSAD et les écoles d'architecture libanaises (Université Libanaise et ALBA) et de retrouver le partenariat des écoles d'architecture françaises (Marseille- Luminy, Paris-Belleville, Paris-La Villette, Versailles). L'ensemble du Festival est relaté sur le site [www.apsad.org](http://www.apsad.org).

## **CORE, Biélorussie**

Trois missions de préparation, financées en partie sur fonds propres et en partie sur les moyens COCOP proposés par le ministère des Affaires étrangères (non comptabilisées dans



la trésorerie de l'association), ont permis de mieux définir la contribution de Patrimoine sans frontières dans le programme CORE (Coopération pour la Réhabilitation et l'amélioration des conditions de vie dans les territoires contaminés par la catastrophe de Tchernobyl), en concertation avec le CEPN (Centre d'étude sur l'évaluation de la protection dans le domaine nucléaire), co-leader du volet « Education-mémoire ».

La phase de préparation, qui a réuni des partenaires locaux, les grandes institutions internationales (PNUD, Banque mondiale, UNESCO et Commission européenne), les représentations diplomatiques (anciens et nouveaux pays membres de l'UE représentés à Minsk) et des ONG françaises et européennes, a conduit à la création d'instances dédiées qui accompagneront le projet dans le cadre d'une gouvernance locale, nationale et internationale

L'action de Patrimoine sans frontières répond à la demande locale de construction de sens et de représentation de la catastrophe ainsi qu'à un besoin de transmission intergénérationnelle et internationale. Dans un premier temps, nous avons identifié localement un réseau d'établissements culturels (musées, centres culturels) qui souhaitent devenir des parties prenantes du projet. Une équipe de deux jeunes « facilitatrices » techniques installés à Gomel joue le rôle de relais territorial, à la fois sur le volet « mémoire », piloté par Patrimoine sans frontières et le volet « Culture radiologique pratique », piloté par le CEPN.

## □ EVENEMENTS

Exposition pour les Journées Européennes du Patrimoine (20-21 septembre) sur les actions engagées à Voskopyjë avec le concours de l'INP dans ses locaux du boulevard Saint-Germain.

## □ MISSION D'ALERTE

Malgré les transitions assez déstructurantes entre les différentes équipes, l'association a maintenu une activité de veille et d'alerte, qui s'est traduite notamment par une participation active aux groupes de réflexion mis en place après l'effondrement de la citadelle de Bam.

## *VOTE*

Le rapport moral du président concernant l'année 2003 est approuvé à l'unanimité des voix.



## 3. PRESENTATION DU PROGRAMME ET DU BUDGET 2004

### Présentation du budget 2004 (cf. document en annexe)

Compte tenu du renforcement de l'équipe permanente, le budget 2004 traduit un besoin de financement important qui devra faire l'objet d'une recherche active de fonds. En effet, parmi les sources actuelles de financement, il n'y a pas ou peu de bailleurs qui acceptent de prendre en charge les frais de structure de l'association. Un soin tout particulier devra être apporté à la consolidation des engagements de nos partenaires, souvent fonction de la Commission européenne pour Culture 2000 (cf. *Rapport moral* en partie 2).

La complexité de l'exercice budgétaire 2004 tient en grande partie au calendrier des décisions des bailleurs et mécènes identifiés et sollicités par l'association (Commission européenne : fin avril 2004, *WMF in Britain* et *WMF New York* : mai et fin juin 2004). Cependant les négociations engagées avec les partenaires, le soutien actif du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère des Affaires étrangères, ainsi que celui de la représentation de la Commission européenne à Tirana, permettent d'espérer un arbitrage favorable de la part de la Commission européenne. Il convient de rappeler que *Voskopojë sans frontières* est le seul programme déposé au titre de Culture 2000 pour l'Albanie.

### Biélorussie

Une action de fond sur la constitution d'un corpus de mémoire a été engagée et devrait se matérialiser, d'une part, par la constitution d'un inventaire à partir du thème des villages perdus, et, d'autre part, par la préparation d'un livre blanc sur la mémoire. La remarque de M. Levin, Président de l'Union biélorusse des architectes, qui répondait à la question de savoir quel serait le lieu de mémoire adéquat pour Tchernobyl, nous montre combien il est important de lancer une réflexion approfondie sur le sujet : « Si c'était un cube, il faudrait que des morceaux de ce dernier soient dispersés sur tous les continents, sur tous les pays ayant reçu des retombées du nuage ». Le livre blanc, en outre, devrait être présenté en 2006 dans le cadre de l'exposition des vingt ans de la catastrophe et servira à lancer un appel international à projet.

Cet aspect sera complété par des workshops avec les groupes de travail en place sur le thème des villages perdus et le concours de photographes et de vidéastes.

Enfin, les bases d'un concours de conte faisant intervenir des artistes et des conteurs ont été jetées autour du thème « Dis-moi, nuage, ... ». Le ciel étant ce que tous les pays ont en partage, le nuage, quelque soit son contenu, ne connaît pas les frontières. Cette action devrait associer plusieurs dizaines d'écoles des territoires contaminés à des établissements scolaires en France, dans d'autres pays européens, aux Etats-Unis et au Japon (cf. documentation jointe).



## **Voskopojë**

PROGRAMME en 2004 : citer les partenaires et les différents volets.

*Voskopojë sans Frontières*, projet pluridisciplinaire européen présenté dans le cadre du programme Culture 2000 de la Commission Européenne, réunit des compétences européennes et albanaises issues des secteurs d'activités suivants : l'urbanisme et la protection des sites, l'archéologie, l'histoire de l'art, l'architecture, la photogrammétrie et la documentation numérique des églises, la restauration des peintures murales, la communication et la documentation scientifique. Hormis Patrimoine sans Frontières, chef de file du projet, les coorganisateur européens du projet sont : L'Institut National du Patrimoine, Paris –France (INP), le World Monument Fund (WMF) – Grande Bretagne, le département d'archéologie chrétienne et d'histoire de l'art byzantine de l'Université de Marburg –Allemagne, le Technological Education Institute (département de restauration-conservatin des Antiquités et des œuvres d'Art) d'Athènes (TEI) – Grèce.

Les partenaires dans les pays tiers sont : l'Institut des Monuments de Culture (IMK) – Albanie, l'Institut d'Archéologie de Tirana (IAT) – Albanie, la Municipalité de Voskopojë – Albanie.

Parmi tous les volets cités ci-dessus, celui sur la restauration des peintures murales fera l'objet d'un chantier-école réunissant des étudiants albanais, grecs et français dans l'église St. Athanase à Voskopojë. Il aura lieu du 17 juillet au 7 août 2004, sous la direction scientifique des restauratrices Franziska Hourrière et Catherine Vernochet, avec des restaurateurs-stagiaires et des experts de l'INP, du TEI et de l'IMK. Les autres composantes du programme se dérouleront au cours de la même période.

## **Liban (Salima) et Liban Sud - Intervention de Jade Tabet**

Le souhait de Patrimoine sans frontières de poursuivre la collaboration avec Salima se heurte au déroulement, à l'été 2004, d'élections municipales, les premières depuis la fin de la guerre. En effet, ce village qui associe des populations à la fois druzes et maronites, comme la plupart des villages ayant connus des conflits ethniques et religieux, était sous l'administration directe du *Muhafez*.

Suite à un don et à une demande de l'APSAD, il a été convenu que l'association s'intéresserait en 2004 au sort du Sud Liban, territoire méconnu et meurtri par la guerre et l'occupation. L'intérêt s'est porté sur le village de Marjayoun. Au sein de l'APSAD, le relais local pourrait être porté par Cecil Hourani. L'idée serait dans un premier temps de monter un workshop pour l'automne 2004



*Intervention de Saïd Zulficar :*

Ce choix pourrait également se porter sur la région du Chouff qui a connu récemment le retour des chrétiens et mériterait également un travail de fond sur le patrimoine et sa ré-appropriation locale.

*La séance est levée à 20h30.*

Fait à Paris, le 5 mai 2004

Béatrice de Durfort, présidente

## LISTE DES DOCUMENTS EN ANNEXE

1. Liste des participants
2. Comptes annuels au 31/12/2003
3. Effets de levier induits par les projets de Patrimoine sans frontières en 2003
4. Budget 2004
5. Description des programmes pour l'année 2004